

et j.
il n'y a
- Art des
M&L

JEAN HÉLION aux "Cahiers d'Art"

Joseph Bertrand, mathématicien de son temps célèbre, disait: « Je veux faire correspondre une courbe d'un certain ordre au tracé d'un éléphant; - accordez-moi un degré de plus, et je lui ferai lever la trompe, Parti des éléments picturaux les plus simples, Jean Hé lion, multipliant les rapports, reconstruit la réalité, c'est-à-dire une réalité. Du point sans forme projeté sur la blancheur indifférenciée de la toile contenant en puissance toutes les couleurs, surgissent et se développent des êtres que le peintre crée en les décrivant, comme pourrait écrire en ondes à la surface d'un étang un physicien (poète) qui troublerait le calme en prévoyant les multiples interférences nées de son intervention.

La peinture d'Héli on se développe à la façon d'un être vivant: de surprise en surprise, mais avec certitude; et dans ses derniers tableaux, nous voyons ses « personnages » ouvrir les yeux - ces yeux que notre aveuglement nous empêchait jusqu'alors de discerner, comme on ne soupçonnerait pas d'un petit oiseau de posséder de quel merveilleux plumage, grandi, il se revêtira.

Raymond QUENEAU.



JEAN HELION AUX " CAHIERS D'ART ".



Joseph Bertrand, mathématicien de son temps célèbre, disait : " Je peux faire correspondre une courbe d'un certain ordre au tracé d'un éléphant ; accordez-moi un degré de plus, et je lui ferai lever la trompe. " Parti des éléments picturaux les plus simples, Jean Hélon, multipliant les rapports, reconstruit la réalité, c'est-à-dire UNE réalité. Du point sans forme projeté sur la blancheur indifférenciée de la toile contenant en puissance toutes les couleurs, surgissent et se développent des êtres que le peintre crée en les décrivant, comme pourrait écrire en ondes à la surface d'un étang un physicien (poète) qui en troublerait le calme en prévoyant les multiples interférences nées de son intervention.

La peinture d'Hélon se développe à la façon d'un être vivant : de surprise en surprise, mais avec certitude ; et dans ses derniers tableaux, nous voyons ses "personnages" ouvrir les yeux - ces yeux que notre aveuglement nous empêchait jusqu'alors de discerner, comme on ne soupçonne pas d'un petit oiseau dénudé de quel merveilleux plumage, grandi, il se revêtira.

Raymond QUENEAU

Inf. (1938)?